

Levons les yeux vers le ciel !



Comme les fourmis

Un jour alors que j'étais assise au soleil* sur l'escalier dans mon jardin, je me suis surprise à admirer les fourmis . Ces petits insectes ont des capacités impressionnantes. Elles arrivent à toutes suivre de concert un chemin invisible à l'œil nu, avec une discipline et une efficacité impressionnantes. Elles peuvent porter jusqu'à 1000 fois leur poids et parcourir des distances considérables. Elles peuvent aller jusqu'à 200 mètres de leur fourmilière pour trouver de la nourriture et revenir par le même chemin sans se perdre.

Cependant, une question me vint à l'esprit : sont-elles vraiment conscientes de l'immensité qui les entoure ? Conscientes de la beauté du ciel, des nuages ☁, des étoiles ? De l'odeur parfumée, du vent chaud qui traverse la garrigue, nous offrant des effluves de thym, de romarin... ? De notre société grouillant d'habitants sur Terre à une échelle tellement différente de leur fourmilière, pourtant si peuplée et organisée ?

Pendant que je réalisais la chance que j'avais d'avoir conscience de tout cela à l'instar de ces petites fourmis qui passaient devant moi, Dieu dit dans mon cœur ♥ que pourtant j'étais semblable à une de ces fourmis. Ce fut un ascenseur émotionnel, mon orgueil étant quelque peu irrité. Dieu continua de me parler au plus profond de mon être :

“Tu es consciente de ce que la fourmi ne voit pas, pourtant tu t'affaires comme elle, la tête baissée dans les tâches quotidiennes, ton travail, tes engagements, tes difficultés. Arrête ta course folle un instant, relève la tête, et regarde.”

Lever les yeux au ciel

J'ai alors levé les yeux au ciel. Je n'ai pas contemplé les nuages, mais j'ai pris conscience de la grandeur de Dieu, de sa présence constante à mes côtés, de l'espérance qu'il nous donne. Pourtant, j'ai choisi de marcher avec Dieu depuis plus de vingt ans, j'ai vu tout cela tant de fois. Mais telle la fourmi cheminant automatiquement, regardant uniquement droit devant, j'en avais oublié de lever les yeux vers Dieu !

Les circonstances qui nous entourent peuvent nous faire baisser le regard, jusqu'à ne voir que nos pieds.

Je ne sais plus dans quelle circonstance mon père avait récupéré un joug de bœufs il y a des années de cela. Il l'a remis en état et déposé sous la table de notre salon, cela donnait un cachet campagnard à cette pièce. Avant de l'installer, nous avons fait l'expérience de nous mettre avec mes frères et sœurs à la place des bœufs . Mes parents n'ont même pas

lâché complètement la pièce de bois et de métal sur nos épaules, pourtant nous avons eu un aperçu la lourdeur de ce joug.

Mon père nous a rappelé ce verset de [Matthieu 11.30](#) dans lequel Jésus dit « Car mon joug est doux, et mon fardeau léger », nous avons alors réalisé tout son sens. Alors que Dieu me parlait des fourmis, je me suis souvenu de ce moment.

“Le poids du joug oblige à regarder vers le sol, on ne peut pas voir le bout du chemin, ni anticiper les mouvements, c’est le joug qui dirige. Le poids de ce que nous mettons sur nos épaules peut nous faire perdre l’espoir, oublier qu’il y a une « fin au bout du chemin ».”

Alors quand Jésus dit que son joug est léger, nous gardons cette liberté de relever la tête. De plus, un joug est fait pour deux bœufs , Dieu est à nos côté pour tout surmonter avec nous ! Marcher avec Dieu ne veut pas dire courber l’échine sous le poids insupportable des circonstances, mais marcher les regards fixés sur Lui, avec Lui. Cela implique aussi de lui faire confiance. Lâcher prise, le laisser diriger. Les deux bœufs doivent aller dans la même direction, l’un ne peut pas partir à droite et l’autre à gauche.

Je suis en train d'apprendre aujourd'hui à lui faire une confiance aveugle, en complète dépendance, et ce n'est pas facile. C'est un apprentissage pour aller vers le meilleur avec Dieu. Usons de ce privilège de nous arrêter et de lever les yeux vers Dieu, contempler sa Gloire, ses bontés, de le louer et nous confier en lui !

« Mais autant les Cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent ; autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. »

[Psaume 103.11-12](#)

Stéphanie Sarkis [S'ABONNER](#)
Lifestyle [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



31 PARTAGES